



Solanacées

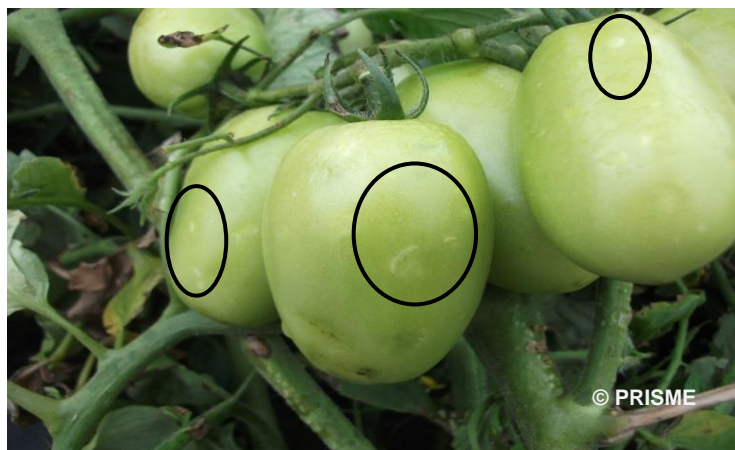
Avertissement N° 9 – 21 juillet 2016

- État des cultures.
- Premier avis de traitement contre la punaise terne dans la tomate.
- Autres insectes : **pyrale** du maïs, **doryphore** dans l'aubergine et **puçerons**.
- **Acariens dans l'aubergine** : à surveiller de près avec le temps chaud.
- **Maladies** : maladies en progression dans la tomate; tache bactérienne dans le poivron.
- **Pourriture apicale** : premiers cas observés.

ÉTAT DES CULTURES

La semaine dernière a été marquée par du temps chaud suivi de temps plus frais et de nombreux épisodes de précipitations, et ce, pour l'ensemble de la province. De fortes rosées ont aussi été présentes à quelques reprises durant la période, lorsqu'il y avait absence de précipitations. Des orages ont eu lieu le 14 et 18 juillet, avec des épisodes de forts vents et de grêle pour certains secteurs. Pour le moment, de rares dommages ont été observés, dans quelques champs de tomate. Une meilleure évaluation de l'impact de ces conditions extrêmes pourra être effectuée au cours de la semaine prochaine alors qu'il sera possible de mesurer l'ampleur des dégâts.

Les fruits qui ont été fissurés pourront constituer une porte d'entrée pour les pathogènes secondaires. Il est approprié d'effectuer un traitement fongique préventif dans les champs où il y a présence de dommages.



Blessures causées par la grêle

PREMIER AVIS DE TRAITEMENT CONTRE LA PUNAISE TERNE DANS LA TOMATE

La chaleur des derniers jours a favorisé une hausse de l'activité du ravageur au sud de la province. Un premier avis de traitement a été donné cette semaine pour un champ de tomates situé en Montérégie-Est. Toutefois, aucun dommage sur fruits n'a été observé dans ce champ et il s'agissait de petites larves.

La présence d'adultes de punaise terne est également signalée par plusieurs collaborateurs; l'observation de larves ne devrait donc tarder.

Pour visualiser les dommages et connaître les seuils d'intervention suggérés, référez-vous à l'[avertissement N° 5](#) du 23 juin 2016.

AUTRES INSECTES

Pyrale du maïs dans le poivron

Les captures des sites de piégeage dans le poivron demeurent faibles ou nulles pour plusieurs sites. Les captures sont essentiellement composées de pyrale univoltine. Aucun collaborateur ne rapporte encore cette semaine l'observation de masses d'œufs et/ou de larves.

Doryphore de la pomme de terre

Quelques individus de doryphore, adultes et larves, sont encore observés dans les plantations d'aubergine, mais leur nombre ne justifie pas de traitements.

Pucerons

Les pucerons sont présents dans les champs de poivron, mais ils sont en quantité insuffisante pour justifier un traitement pour le moment.

ACARIENS DANS L'AUBERGINE

Les premiers foyers d'infestation de tétranyques sont observés depuis la semaine dernière en Montérégie. Pour le moment, la présence de ces quelques individus ne nécessite pas de traitement.

Avec le temps sec et la chaleur, il sera nécessaire de surveiller de plus près ce minuscule acarien puisqu'il sera plus actif en raison de ces conditions climatiques qui lui sont favorables. Il est à peine visible à l'œil nu et se concentre sur la face inférieure des feuilles. Une loupe qui grossit environ 15 fois permet de bien identifier ce ravageur.

Une forte décoloration du feuillage ainsi que la présence de fines toiles indiquent que les tétranyques sont établis depuis un bon moment. Les œufs, les larves et les adultes sont alors bien visibles.



Domages du tétranyque à deux points sur feuille d'aubergine

Pour obtenir un contrôle satisfaisant de ce ravageur, commencez les traitements lorsque vous observez les premiers foyers d'infestation de tétranyques, avant l'établissement d'une population élevée. Attendez de 4 à 10 jours après l'application d'un produit pour évaluer l'efficacité du traitement sur les acariens.

L'usage d'adjuvants destinés à améliorer la couverture foliaire de l'aubergine pourrait augmenter l'efficacité du traitement. Cependant, il est préférable d'effectuer au préalable un essai sur quelques plants avant d'appliquer le mélange adjuvant-acaricide sur l'ensemble du champ afin de vérifier s'il y a des risques de phytotoxicité. S'il y a lieu, ces problèmes apparaissent habituellement dans un délai de 24 à 48 heures à la suite du traitement.

Les savons insecticides, tel le SAFER'S, agissent par suffocation sur les tétranyques. Ces produits ont démontré une assez bonne efficacité s'il y a un bon recouvrement des plants sous la surface des feuilles, obtenu avec l'emploi d'un volume d'eau important.

Faites des tests sur une petite superficie pour vérifier les risques de brûlure du feuillage. Les pulvérisations doivent être effectuées en soirée ou tôt le matin.

D'autres produits sont également homologués. Pour la liste complète, consultez le [bulletin d'information N° 2](#) du 5 juillet 2016.

MALADIES

Tomate : symptômes de chancre sur fruits

Les symptômes de moucheture et de chancre bactérien sont toujours présents dans certains champs, mais en faible proportion, ce qui est assez rare à ce moment-ci de la saison de croissance. Des conditions tels des températures élevées et un ensoleillement intense contribuent à maintenir la situation stable au champ.

Par contre, le chancre bactérien est favorisé par des températures élevées si ces dernières sont conjuguées à la présence de rosées abondantes ou d'orages. C'est donc pour ces raisons que les premiers symptômes sur fruits ont été observés cette semaine.



Chancre bactérien : petites « pustules » blanches, de forme ronde, en relief, dont le centre est brun

Quelques nouveaux cas d'alternariose (*Alternaria*) sont observés, mais demeurent principalement sur les vieilles feuilles. Voici en rappel les conditions favorables au développement de l'alternariose et autres maladies fongiques :

- Temps humide et pluvieux.
- Périodes prolongées de mouillure au niveau du feuillage.
- Températures fraîches (aux environs de 20 °C).



Tache alternarienne

Poivron

Des plants atteints de taches bactériennes sont encore observés dans quelques champs de poivrons. Si de tels symptômes sont présents dans vos champs, faites l'application d'un bactéricide.

POURRITURE APICALE

Les apports d'eau soudains suivant une période de stress hydrique mènent souvent à l'apparition de carence en calcium. Les premiers cas ont été observés ces derniers jours.

La zone brune sur le fruit sera située au niveau de l'apex de celui-ci. Le calcium étant peu mobile dans la plante, l'élément va se distribuer en premier lieu vers les feuilles et ensuite vers les fruits. Un plant fortement végétatif va fonctionner comme une pompe à calcium et alimenter les feuilles en premier, au détriment des fruits.



Afin d'éviter les carences en calcium, il est primordial de maintenir un apport en eau constant dans le but de limiter les fortes poussées de croissance des plants.

La mise à fruits et la période des récoltes sont des moments où les besoins des plants en eau et en éléments minéraux sont très importants. Les plants sont bien développés et les fruits en croissance prélèvent beaucoup d'eau, d'azote, de potassium et de calcium, comparativement aux besoins plus tôt en saison.

Une irrigation régulière et suffisante (jusqu'à 2 à 3 fois par semaine selon le type de sol) ou bien des précipitations sont primordiales pour prévenir la pourriture apicale. Fournissez aussi de 6 à 10 kg/ha de calcium par semaine dans le système d'irrigation goutte-à-goutte.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse

Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)

Téléphone : 450 454-3992 – Courriel : cthireau@prisme.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, Sarah Nolin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 9 – Solanacées – 21 juillet 2016